

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole venant de la bouche de Dieu

Les enfants, vous allez communier pour la première fois. C'est un grand moment. Je vais donc vous parler comme à des grands. Vous l'avez entendu, dans cet Évangile une foule de gens se rassemblent à la maison de Jésus, attirés par lui, par son amour. Pourtant ça n'a pas l'air de plaire à tout le monde. A qui cela ne plait-il pas ? Au *gens de chez lui*, d'une part, inquiets qu'il ne se préoccupe pas de manger. Et d'autre part aux *scribes venus de Jérusalem*, des religieux savants, qui accusent Jésus de choses très graves, diaboliques.

Il vaut mieux que vous le sachiez. Aujourd'hui encore il y a des gens de chez Jésus, des chrétiens, qui voudraient qu'il soit un moins fou, un peu plus terre à terre. Et d'autres qui le détestent et l'accusent du pire. Voyons donc comment l'Évangile franchit ces obstacles.

Commençons, par les gens de chez Jésus. On le voit à la fin du texte, parmi eux se trouvent en particulier, *sa mère et ses frères*, qui veulent tirer Jésus de là. On dirait aujourd'hui l'exfiltrer d'une situation où ils pensent que là, c'est trop, *il a perdu la tête*. Et pourquoi aurait-il perdu la tête ? L'Évangile le dit. Tant de monde se rassemblait que ***ce n'était même pas possible de manger !*** Rendez vous compte, ne pas manger, c'est la cata !

Est-ce pensable que des gens, libres, viennent et restent auprès de Jésus sans même se préoccuper de manger ? Que faisait-il donc avec eux ? L'Évangile le précise. Il chassait les démons. N'allez pas imaginer des histoires fantastiques. Des démons, nous en connaissons tous. C'est ce qui nous fait trembler de peur, frémir de rage et de haine, ce qui nous rend prisonniers du mensonge, esclaves de passions et de pulsions incontrôlables. Or Jésus aime les gens. Il libère ceux qui sont ligotés par les démons de la peur de manquer, de mourir. Il libère ceux qui sont sourds à la Parole de vérité pour avoir écouté les démons du mensonge ou de la langue de bois. Il libère les aveugles aux merveilles de Dieu fascinés par le démon de la violence. Il libère aussi les paralysés par peur de mal faire, ligotés par le démon d'une loi dure et sans amour. Ainsi la parole et la présence de Jésus les nourrit si bien qu'ils ne se préoccupent pas de manger. Cela nous rappelle la parole de Jésus au diable qui essayait de le tenter par la faim : *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*.

Les enfants, quand vous venez communier, ce tout petit bout de pain même pas levé que vous allez prendre, c'est bien peu de chose pour votre estomac. Et son goût n'a rien

d'extraordinaire. Mais l'amour de Jésus, si vous l'accueillez, vient nous libérer de la peur d'avoir faim, de souffrir, de mourir. Mais aussi des démons de la haine, du mensonge et de la loi sans amour. Ne l'oubliez pas. Il nous a dit : *la vie est plus que la nourriture*. Oui, sachez que l'amour est plus nourrissant que le pain. Tu es une personne, pas un ventre !

Parents si vous étiez préoccupés avant tout du ventre de vos enfants, qu'auriez-vous de différent des animaux sauvages? Ils mangent. Les plus forts mangent beaucoup. Les plus faibles prennent les restes, s'il y en a. Ils se reproduisent en essayant de faire dominer leur clan. Et ils finissent par mourir. Par contre si vous écoutez la Parole de Dieu et vous en nourrissez, vous aurez aussi souci du pain de vos frères, et vous ne laisserez pas un pauvre crever de faim ni manquer de la parole d'amour. Alors vous ferez la volonté du Père, vous serez enfants d'un même Père, qui a soin de vous et de la multitude. Ce Père vous accueille en sa propre Vie, qui ne passe pas.

Parlons maintenant des scribes. Ce sont des religieux savants. Ils connaissent tous les détails de la loi. Mais ils se servent mal de ce savoir. Ils imposent aux autres des choses trop dures à faire, écrasantes. Et eux, croyez-vous qu'ils les font, ces choses difficiles ? Même pas ! Quand Jésus – au contraire - libère les hommes du démon d'une loi sans amour, ces religieux endurcis sont furieux. Alors ils accusent Jésus de chasser les démons par le chef des démons. Attention, scribes, c'est n'importe quoi votre raisonnement, semble répondre Jésus. Si vous vous enfermez ainsi, vous ne serez pas libérés vous-mêmes. Vous ressemblez à des gens qui cherchent à *noyer la personne qui vient les tirer de l'eau* ! C'est pour cela que Jésus leur dit que ce péché là n'est pas pardonné. Il ne les menace pas. Il les avertit. Ne rejetez pas l'Esprit, le Souffle, qui vous sauve !

Les enfants, Jésus nous rassemble aujourd'hui dans sa maison. Vous allez l'accueillir en vous sous la forme de ce tout petit bout de pain. C'est l'amour de Jésus que vous accueillez, et nous avec vous. Il veut que nous vivions dans la liberté des enfants de Dieu, délivrés des peurs, de l'écrasement d'une loi mal comprise, de la haine de ceux qui ne sont pas comme nous.

Habillons tous notre cœur de joie, et venons à la table où l'on apprend à vivre en frères, au-delà de toute frontière.